

Les bois – les marchés

L'industrie européenne du bois inquiète pour sa matière première

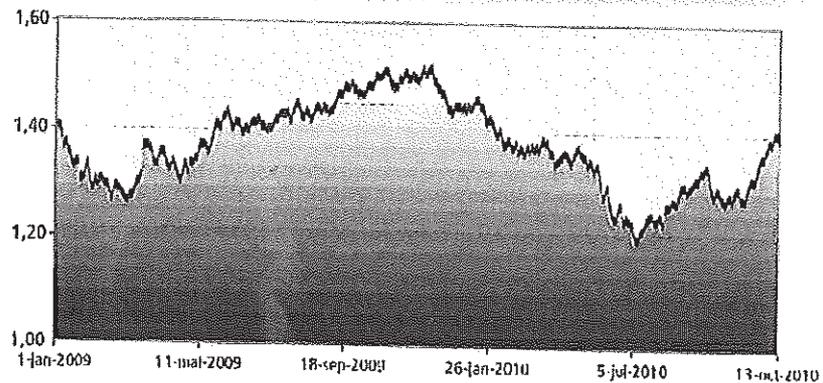
La pénurie de bois menace également l'industrie belge La Fédération Européenne des Panneaux à Base de Bois, avec à sa tête le président Ladislaus Döry, éprouve de sérieuses craintes pour ses approvisionnements, actuels et futurs. Elle se rend compte que les effets indirects du subventionnement des énergies dites « vertes » sont largement méconnus à la fois d'une majorité de citoyens mais aussi de leurs élus, nationaux et européens, dont les décisions et l'ordonnancement des priorités peuvent avoir des conséquences dévastatrices pour tout un pan de l'économie et de l'écologie en Europe. Sans oublier l'impact social.

C'est pour cette raison qu'une action en deux temps est organisée ce mois-ci : à Bruxelles d'abord, lundi der-

leurs interlocuteurs qualifiés, responsables politiques et décideurs, à l'urgence d'une politique équitable en la matière. Une stratégie euro-

Dollar américain de plus en plus... compétitif

Depuis la mi-juin, l'euro s'est apprécié de pas loin de 15 % par rapport au dollar



nier 11 octobre, ensuite, les 28 et 29, dans les entreprises de la transformation du bois, du panneau notamment, qui arrêteront temporairement le travail afin de sensibiliser

pénurie, mais aussi régionale, susceptible de préserver les conditions de travail d'un secteur grand pourvoyeur de main-d'œuvre, directe et indirecte, utilisateur d'une

matière renouvelable, disponible localement et dont la consommation présente de nombreux avantages pour l'environnement à l'échelle mondiale.

à brûler des bois récoltés dans les forêts européennes.

Le débat d'experts de haut niveau réunis dans les locaux du Parlement Flamand à Bruxelles a mis en évidence la

manière dont les subven-

Et l'on pourrait ajouter sans risque de se tromper que les industriels de la transformation chimique du bois, en l'occurrence les fabricants de pâte et de papier, partagent largement cette vision des choses. Les industriels du bois agitent ainsi le spectre de la biomasse de bois qui pourrait devenir la prochaine débâcle des biocarburants – à moins pour les décideurs d'agir maintenant.

*Le bois comme biomasse solide :
Les biocarburants de la prochaine catastrophe ?*



Débat dans les locaux du Parlement Flamand à Bruxelles : l'industrie européenne du bois se méfie des subventions accordées un peu trop libéralement, à son goût, au bois-énergie. Le bois n'est-il pas mieux valorisé par l'industrie dans des utilisations durables que simplement brûlé pour sa teneur en énergie, se demande le président de la Fédération Européenne des Panneaux à Base de Bois, M. Ladislaus Döry, exhibant l'ouvrage d'un artiste (Arne Quinze) qui aime créer avec du bois.

Un bon exemple de la manière d'utiliser les ressources naturelles

Jan Peumans, président du Parlement flamand donne son avis : « Le bois est un matériau naturel qui nous entoure dans notre vie quotidienne. Le bois est une matière belle, écologique et durable. Même après la première utilisation, il peut encore être recyclé pour maximiser le potentiel de cette matière première précieuse. Nous devons nous montrer plus sensibles et créatifs dans nos efforts pour recycler les produits du bois autant que faire se peut et prolonger leur cycle de vie chaque fois que possible. Je pense que travailler le bois et le recycler efficacement est un bon exemple de comment utiliser les ressources naturelles de la manière la plus responsable pour une société plus respectueuse de l'environnement ».

Les subventions entraînent une pénurie de ressources inattendue dans l'UE

La complexité de la question conduit à d'involontaires « idioties environnementales », explique Ladislaus Döry, président de la Fédération Européenne des Panneaux à Base de Bois (EPF).

Le débat qui a été organisé à Bruxelles lundi dernier, 11 octobre a ouvert la boîte [de Pandore ?] sur les effets secondaires peu ou pas reconnus jusqu'ici de la politique européenne de l'énergie renouvelable : c'est-à-dire sur les encouragements financiers

tions à la biomasse ligneuse rendent plus rentables les sous-produits forestiers destinés à être vendus comme combustible pour l'incinération plutôt que les bois à utiliser comme matière première pour divers produits et applications, tels que des meubles, la construction, etc.

Les fabricants de panneaux à base de bois avertissent que les conséquences involontaires des subventions de la biomasse dans l'UE mettent en péril leur industrie. Elles mettent aussi en jeu des emplois, les collectivités rurales et l'environnement.

25 fois plus d'emplois et 10 fois plus de valeur ajoutée

Ladislaus Döry, le président de la Fédération européenne des Panneaux à Base de bois, déclare de son côté : « Nous sommes confrontés à la situation difficile qui résulte du fait que les subventions pour le bois combustible amènent l'industrie de la production d'énergie dans un avantage inadmissible sur le marché

du bois. Nous avons ressenti le fait que la concurrence croissante avec le secteur de l'énergie a sensiblement augmenté les coûts pour le bois. Outre les importants arguments dans ce débat en matière de l'environnement, nous garderons à l'esprit que la transformation en produits du bois crée 25 fois plus d'emplois et 10 fois plus de valeur ajoutée que le bois utilisé directement pour l'énergie. Il ne fait dès lors aucun doute que les employés de l'industrie européenne du bois, avec ses 2,7 millions d'emplois, développe d'énormes avantages économiques et environnementaux. Les subventions pour la biomasse ligneuse réduisent la compétitivité de notre secteur et mettent en péril des impôts, des revenus et des emplois à un moment déjà difficile. Nous demandons par conséquent instamment à la Commission européenne de réfléchir de façon critique aux mesures de soutien financier telles que les subventions qui favorisent l'utilisation de ces matières premières dans la production d'énergie. Au lieu de cela, une meilleure utilisation des produits connexes du bois et des forêts ainsi que l'utilisation accrue des produits du bois devrait être encouragée, car les produits du bois sont des conteneurs de CO₂ solidifié ».

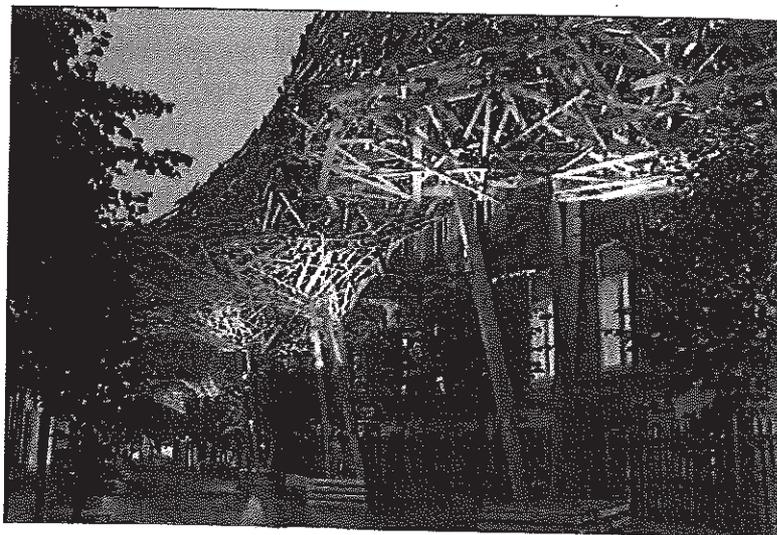
Un magasin de carbone

Le Professeur Joris Van Acker, chef du laboratoire des technologies du bois à l'Université de Gand, Faculté de génie Bioscience, estime quant à lui qu'il y a plusieurs façons de produire de l'énergie avec la biomasse. Le temps est à présent venu de mettre en place les bonnes règles en ce qui concerne le remplacement des combustibles fossiles par la

biomasse. Nous devons éviter la situation absurde d'abattre des arbres pour les brûler afin de produire de l'énergie. Nous devrions nous demander si c'est vraiment raisonnable d'un point de vue environnemental de subventionner l'utilisation directe du bois pour la production d'énergie. À son avis, il est de loin préférable pour l'environnement et l'économie de se concentrer sur l'extension de la durée de vie du bois, qui a la remarquable particularité d'être un magasin de carbone. Je suis convaincu que nous devrions améliorer le taux de recyclage du bois et trouver le juste équilibre entre l'utilisation du bois comme combustible et en tant que matière première bénéficiant l'environnement. Bart Martens, Président du Comité de l'Environnement et de l'Énergie au Parlement flamand, ajoute : « Ces conséquences involontaires de la politique RES de l'UE sur le secteur des panneaux à base

est en train d'élaborer des propositions qui devraient être discutées par le Conseil Environnement de l'UE en décembre ».

Tone Knudsen Directeur adjoint de Bellona l'Europe a expliqué : « Bellona voit la production durable et l'utilisation de biomasse comme un élément essentiel des futures solutions au défi climatique. A l'avenir nous aurons besoin de la biomasse les deux produits, les produits chimiques et à des fins énergétiques. Aujourd'hui, les forêts sont la principale source de biomasse et au fur et à mesure que la demande augmente, la pression sur et la nécessité d'une gestion durable des forêts est un élément clé de notre avenir. Et de même pour de nouvelles sources de biomasse qui puissent soulager la pression sur les forêts. En tant que telle, la biomasse durable est une ressource limitée et il est essentiel pour les décideurs de garder à l'esprit qu'il



« The Sequence », œuvre de l'artiste Arne Quinze, visible actuellement à Bruxelles dans le quartier du Parlement.

de bois démontrent que l'UE doit développer une politique européenne en matière de gestion durable des matériaux. La présidence belge

est important de savoir quels types de biomasse sont utilisés et pour quelles destinations. Nous devons garantir que la politique affectant l'offre et

la demande de la biomasse n'apporte pas les effets involontaires et imprévus. Mon attention a été attirée sur le bois nécessaire aujourd'hui pour la biomasse massive, et je continuerai à suivre cette question avec les décideurs ». Lors de la table ronde « Biomasse solide – la prochaine catastrophe des biocarburants ? » le 11 octobre dernier au Parlement flamand à Bruxelles, les experts suivants ont noté la participation de : Bart Martens, président de la commission de l'environnement et de l'énergie au Parlement flamand ; Stefaan Vergoote, Chef d'Unité Stratégie et Évaluation économique de l'action climatique (CLIM) de la Commission européenne ; Ladislav Döry, président de la Fédération Européenne des Panneaux à Base de Bois (EPF) ; le professeur Joris Van Acker, directeur du laboratoire des technologies du bois à l'Université

Urbain) a apporté son soutien avec une intervention remarquée sur son expérience de travail avec le bois.

La pénurie de bois menace également l'industrie belge

A l'avenir, une quantité de bois toujours plus importante sera brûlée pour la production d'énergie « verte », soutenue par de nombreux mécanismes de subsides dans l'Union européenne.

Les entreprises de l'industrie belge du bois et de l'ameublement sont très inquiètes de l'utilisation accrue de la matière première bois comme combustible pour la production d'« électricité verte » et de « chaleur verte ». Déjà à l'heure actuelle, les conséquences sont visibles sur le marché et de nombreuses entreprises de la transformation du bois souffrent de la pénurie et des coûts élevés de leur matière première « renouvelable ».

bois en tant que combustible, que les entreprises classiques de la transformation du bois ne peuvent le faire pour le bois en tant que matière première renouvelable.

Plans d'actions nationaux en matière d'énergie renouvelable

Des « plans d'actions nationaux en matière d'énergie renouvelable » déjà déposés auprès de l'UE, il ressort en outre que d'ici 2020 au moins 116 millions de tonnes de bois sec seront nécessaires pour mettre de l'électricité verte supplémentaire sur le marché. Pour la production de chaleur verte, on compte sur la combustion de 295 millions de tonnes de bois sec au minimum. Ce qui signifie concrètement que dans l'UE, par habitant, au moins une tonne de bois sec sera brûlée annuellement pour la production industrielle d'« énergie verte ». Et ce chiffre est encore fortement sous-estimé, étant donné qu'il ne tient compte que des chiffres pour la « biomasse solide » des 21 Etats membres UE qui ont déjà rédigé un plan national.

Pénurie de bois

Il est évident que les forêts européennes ne peuvent pas fournir cette quantité supplémentaire de bois. Par conséquent, l'Europe devra se procurer la matière première dans d'autres régions du monde et la subsidier afin de la brûler ici. Ou alors d'autres applications du bois, comme la production de bois sciés, de panneaux à base de bois, de fenêtres, de portes, d'escaliers et même de meubles, seront encore davantage mises sous pression. Des études estiment la pénurie de bois en Europe d'ici 2020 à 430 millions de m³, c'est-à-dire plus



de Gand, Faculté de génie Bioscience ; et Knudsen Tone, directeur adjoint de Bellona Europe. L'événement a attiré plus de 120 personnes au Parlement flamand. L'artiste de renom Arne Quinze (créateur de The Sequence et de Paysage

La raison principale est que les Etats membres de l'UE développent des systèmes de subsides au bénéfice de la génération d'énergie à partir de biomasse/bois. Ces subsides permettent aux producteurs d'électricité et de chaleur de payer beaucoup plus pour le

d'un tiers de la consommation attendue (secteur de l'énergie et de la transformation du bois confondus).

Débat

Le 11 octobre, le secteur européen du bois a fait part de son inquiétude lors d'un événement au Parlement flamand. Arne Quinze y a présenté son œuvre d'art « The Sequence », qui est installée juste à côté du Parlement. A cet effet, il a utilisé du bois durable qui sera recyclé par la suite. L'art comme exemple de la voie à suivre. Le Président du Parlement Jan Peumans a indiqué que le bois est un matériau naturel qui nous accompagne dans la vie de tous les jours dans de nombreux beaux produits durables. Il a qualifié cela d'exemple d'utilisation raisonnée des matières premières naturelles dont l'Europe est riche. Le Prof. Van Acker de l'UGent a signalé qu'il faut instaurer des règles explicites et un contrôle afin de ne pas brûler du bois qui connaît d'autres applications. Bart Martens, président de la Commission Environnement et Energie du Parlement flamand, a prévenu qu'il fallait être attentif aux conséquences inattendues de la politique UE en matière d'énergie renouvelable. Ce qui démontre que VUE requiert une stratégie plus large en matière d'utilisation durable des matériaux, dixit monsieur Martens. Au nom du secteur européen du bois, Ladislaus Döry, président de la Fédération européenne des panneaux à base de bois (EPF), a souligné les grands dangers de la combustion du bois pour le secteur et la société. Les trois piliers du développement durable (écologie, économie et social) sont en effet déstabilisés.

L'utilisation de produits en bois limite les émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, de 2 tonnes de CO₂/m³ de bois. En brûlant le bois, le CO₂ est à nouveau libéré dans l'atmosphère. La transformation du bois offre 25 fois plus d'emplois par la transformation d'une tonne de bois que le secteur de l'énergie en brûlant cette même tonne de bois. Du point de vue économique, la transformation du bois fournit 10 fois plus de valeur ajoutée que sa combustion. Le développement durable signifie donc fabriquer et utiliser davantage de produits en bois et ne les transformer en énergie renouvelable qu'à la fin de leur cycle de vie.

Qu'est-ce que cela signifie pour les entreprises belges

Au niveau belge, aucun plan d'actions national pour l'énergie renouvelable n'a encore été déposé auprès de la Commission européenne. Il semble cependant que la Belgique, plus encore que la moyenne des autres Etats membres, compte sur la « biomasse solide » pour la production d'énergie renouvelable, tant pour l'électricité que pour la production de chaleur. De plus, l'aide actuellement octroyée par les Régions pour l'énergie verte, principalement via les « certificats d'électricité verte », fait partie des plus élevées d'Europe. En Flandre, il existe au moins une réglementation qui vise à accorder, en matière de certificats verts, uniquement un soutien à la combustion du bois qui n'entre pas en ligne de compte pour une utilisation matière. En Wallonie, aucun mécanisme de sauvegarde de cet ordre n'est pour l'instant encore mis en oeuvre mais Fedustria insiste

pour une adaptation du système wallon, pour les nouveaux projets non-intégrés. « Il n'existe encore aucune réglementation concernant la chaleur verte, mais l'industrie du bois et de l'ameublement compte qu'ici non plus il n'y ait pas d'aide pour la combustion des matières premières », indique Guy Van Steertegem de Fedustria, la fédération de l'industrie du textile, du bois et de l'ameublement. Les entreprises insistent cependant pour des règles du jeu explicites en matière de biomasse et d'énergie verte et pour un contrôle ad hoc de leur application. En outre, cela doit cadrer dans une approche européenne, car cela n'a pas de sens d'exporter de la biomasse, n'entrant pas en considération pour la combustion dans un Etat membre, vers un autre Etat membre qui lui subsidierait cette opération.

Actions nationales

Les principales entreprises belges de la transformation du bois, comme les groupes Unilin-Quick Step et Spano, ressentent toutefois, déjà à l'heure actuelle, les grandes tensions sur le marché européen du bois. Elles arrêteront sans aucun doute temporairement la production les 28 et 29 octobre 2010, en raison de l'actuelle pénurie de bois et des dangers pour les investissements, le chiffre d'affaires et l'emploi dans l'industrie du bois pour les années à venir. Fedustria est l'organisation professionnelle des fabricants belges du textile, du bois et de l'ameublement et représente environ 2.400 entreprises (principalement des PME), qui, ensemble, créent près de 49.000 emplois directs et réalisent un chiffre d'affaires de 10,5 milliards d'euros, dont 70 % à l'exportation.